

Thierry Renard

## ***Agora Circus***

Recueil en cours d'écriture

déjà debout  
malgré la lenteur  
du jour qui vient  
et qui ne voudra  
jamais mourir

debout et prêt  
à repousser  
ces mauvaises odeurs  
de fin du monde

la barbe pousse  
les cheveux aussi  
les idées s'envolent  
peu à peu

mais le rêve demeure

le rêve devenu réalité

Il y a des poèmes qui sont beaux comme une pluie d'étoiles dans un ciel de nuit profonde

Il y a des poèmes qui s'inventent dès le petit matin sur le rebord de la fenêtre

Il y a des actes gratuits que l'ennui en rien ne résume

Il y a des faits réels qui impressionnent qui chambardent tout sur leur passage

Il y a des pensées qui ne désarment pas et qui font honneur à l'être humain

Il y a des sources qui indiquent les origines du chemin

Il y a des amours indicibles qui se vivent à l'unisson et qui n'échappent pas aux miracles de l'amour

Il y a des amours indociles qui n'en finissent pas de trembler et qui ressemblent à leurs enjeux de plus grande taille

Il y a des amours pour toi et des amours passés pour les autres  
des amours qui dévisagent l'imposture

Il y a des amours pour toi qui prolongent l'exploit pour la beauté  
du geste

Il y a des incendies de forêt ou de brousse

Des incendies qui asphyxient le jour qui naît et qui déjà s'étrangle

Il y a des heures où l'on couche tout sur le papier

Des heures où la parole redevient un produit de première  
nécessité

Il y a des heures qui témoignent de tout ce qui reste en vie

Des heures suaves des heures fauves entre mystère et clarté

Il y a des misères qui ne comptent plus renoncer des misères  
pourtant accentuées

Il y a des étrangers plus fraternels que la plupart des gens de  
notre pays

Il y a des rivières où l'on voudrait se noyer et des bois où l'on  
aimerait se perdre

Il y a la nuit de l'exil et une cargaison d'instant violés

Il y a la nuit de l'exil maintes fois annoncée

Il y a l'exil lui-même tellement différent des autres rivages

Il y a l'exil du dedans l'exil du dehors la montée de l'irrespirable  
angoisse

Il y a la nuit des présages qui espère dans le silence en attendant  
toutes les aubes à venir

Et Il y a l'arbre devant la maison

Et il y a la jalousie inquiète        mon chagrin démesuré

Et il y a mon amour qui saute par-dessus les barrières du temps

Mon amour qui franchit les obstacles devant lui

Mon amour qui ne se retourne pas en arrière mon amour qui va  
de l'avant

Il y a les cimes blanches enneigées fruits de la pureté matinale

Il y a le soleil    lourde laine        manteau de sueur en été

Il y a un peu partout le bleu du ciel et de la mer

Il y a la solitude des rois des poètes et des fous

Il y a l'extraordinaire solitude        reflet des visages pâles dans  
l'obscurité

Et il y a mon poème    ma santé

Il y a mon amour pour toi enfin déshabillée

échos de la voix  
servis dans l'air  
l'heure du couvre-feu  
a sonné

avoir été au monde  
sans regret

dans le vert de la terre  
sous la voûte du ciel  
avoir été au monde  
et maintenant  
être inquiet

mon poème en a vu d'autres  
mais rien de comparable

mon poème appelle

toutes les aubes toutes les nuits  
à la rescousse

mon poème traduit dans sa langue  
tous les reliefs du beau temps

mon poème chante le matin  
avec les oiseaux

mon poème marche volontiers  
dans les pas du silence

c'est le printemps

Lundi 23 mars 2020

mon poème s'écrit debout  
face au mur du fond  
la prison n'a pas encore  
rouvert ses portes

mon poème parle à voix haute  
il ne murmure plus il se crie  
et il se chante aussi  
quelquefois

ce n'est pas  
la foule des grands jours  
les rues restent désertes  
pour la plupart

mon poème s'écrie debout  
ou se chante à tue-tête  
la prison a longtemps gardé

toutes ses fenêtres closes

mon poème est une lueur d'espoir  
une petite lumière dans le noir  
il est le chant des plus humbles  
il répond à la tourmente ordinaire

mon poème a le nez  
    contre la menace  
il sait que tous les mondes  
    ne sont pas permis

mon poème jamais  
    ne s'est avoué vaincu  
il connaît le monde   autrement

mon poème dit la nuit dit le jour  
l'amour et les silences à venir

mon poème contient  
    les idées  
qui guérissent le monde

mon poème est un cri  
    qui s'invente

une autre aventure

Dimanche 22 mars 2020

Je naquis dans ma langue et la parole alors me fut donnée

Mon rêve est le chemin le plus court qui conduit aux lucioles  
disparues

Mon rêve est un chantier en friche      vague      prohibé

Mon rêve aujourd'hui fait face à l'épidémie

Mon rêve comme de nombreux autres rêves connaît maintenant  
ses limites

Mon rêve est un livre en train de s'écrire

Mon rêve      c'est l'envers du décor

Mais comment repousser toutes les mauvaises odeurs de fin du  
monde

Le ciel de mon rêve redevient le ciel des oiseaux  
Les avions se font plus rares ces derniers temps

En ces nuits lentes d'isolement et d'enfermement j'ai retrouvé la  
clarté de l'enfance

Comme la plupart des déshérités de mon pays je suis d'une race  
plus noble

Toi tu es l'incendie de mes nuits sans sommeil

Moi je reste ce feu mal éteint dans la nuit de l'homme

Nous nous rallierons sans aucun doute dès le premier jour  
d'après la fin du monde

Mon rêve désormais est une île ou une mer à traverser

Saint-Julien-Molin-Molette, le 20 mars ;  
même endroit, le 27

il y aura un après  
nous l'appelons tous  
de nos vœux

il y aura un après  
et peut-être  
en sortirons-nous  
grandis

notre vieux monde va  
nous l'espérons  
renaître de ses cendres

quelque chose va changer  
nous en sommes  
persuadés

quelque chose en nous

ne sera plus pareil

il y a des fraternités  
qui ne s'improvisent pas

il y a plutôt  
des fraternités  
qui s'imposent  
de loin en loin

des fraternités nécessaires  
à la survie  
de nos civilisations

il y aura un après  
quelque chose  
de plus humain  
de plus familier

il y aura un autre jour  
une autre nuit

tout va tout le temps  
à la vitesse de la lumière

Samedi 28 mars 2020

Thierry Renard  
Extraits de « *Agora Circus* »,  
recueil inédit et en cours d'écriture